



HAL
open science

Psychanalyse multifamiliale et roman familial de l'adolescent

Nicolas Rabain

► **To cite this version:**

Nicolas Rabain. Psychanalyse multifamiliale et roman familial de l'adolescent. VIIIe Congrès International de l'AIPCF, Jul 2018, Lyon, France. hal-02533827

HAL Id: hal-02533827

<https://hal.science/hal-02533827>

Submitted on 6 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

N. Rabain – « Psychanalyse multifamiliale et roman familial de l'adolescent »

VIII^e Congrès International de l'AIPCF

Table Ronde C1 : *Spécificités du dispositif multifamilial*

Lyon, samedi 28 juillet 2018

À quelles fins regrouper, autour de deux cothérapeutes, plusieurs adolescents accompagnés de leurs parents ? Pourquoi réunir ces deux générations au moment même où les jeunes patients sont censés désinvestir leurs objets parentaux au profit d'objets de substitution ? En d'autres termes, pourquoi la psychanalyse multifamiliale à l'adolescence ?

Après avoir présenté les spécificités des groupes multifamiliaux que nous avons mis en place à *La Salpêtrière*, nous prendrons appui sur deux séquences cliniques afin de montrer comment la conflictualité interne des participants s'y trouve relancée. Plus spécifiquement chez les adolescents, nous verrons également que les groupes multifamiliaux contribuent au désinvestissement de leurs parents, paradoxalement en la présence de ces derniers.

I Un groupe multifamilial pour adolescents « addicts »

Afin de mettre en place notre groupe multifamilial, nous sommes parti du modèle argentin contemporain, lui-même issu des travaux de García Badaracco. Toutefois, nous avons procédé à quelques remaniements afin d'en renforcer l'approche psychanalytique. Nous avons en effet expurgé les références à la Psychologie du Moi (García Badaracco, 2000) et remis en lumière les notions de fantasme et de réalité psychique (Rabain, 2015).

D'autre part, nous avons introduit ces groupes multifamiliaux en ambulatoire au sein de la Consultation Jeunes Consommateurs du Service de Pédopsychiatrie du Pr. David Cohen à *La Salpêtrière*. Nous y incluons de jeunes patients souvent réfractaires à toute prise en charge, fût-elle individuelle ou groupale.

Les tableaux cliniques auxquels nous sommes le plus souvent confrontés varient des inhibitions de la vie fantasmatique aux troubles du comportement, en passant par des symptômes de somatisation, des carences narcissiques, des troubles identificatoires ou encore des angoisses de séparation récurrentes ; autant de symptômes que partagent des adolescents en mal de représentations et de symbolisation (Roussillon, 1999) mais, dont le fonctionnement psychique relève d'un registre aussi bien névrotique que psychotique ou limite.

Si les indications relatives aux groupes analytiques multifamiliaux ne reposent pas sur des catégories nosographiques spécifiques, elles relèvent de la qualité des liens que les adolescents entretiennent avec leurs parents, et plus particulièrement de leur capacité à entrer en conflit avec eux de manière féconde : comment un jeune patient assume-t-il sa propre agressivité vis-à-vis de ses parents ? Comment supporte-t-il en retour la leur ? Les participants qui peinent à élaborer leur ambivalence vis-à-vis de leurs géniteurs sont ainsi de bons candidats aux prises en charge multifamiliales. À cet égard, nous avons repéré des adolescents « a-confliktuels » qui évitent les situations d'opposition et qui occupent fréquemment une position infantile, de grande dépendance vis-à-vis de leur environnement familial. D'autre part, nous avons observé la recrudescence d'adolescents « hyper-confliktuels » qui mettent bruyamment en scène des scénarios répétitifs n'entraînant pas de remaniement des liens à leurs imagos parentales. Pour eux, il s'agira de dépasser ces processus de répétition. Dans ces deux configurations, il est question d'une limitation de leur activité fantasmatique qui rend la confrontation entre les générations infructueuse. En ce qui concerne les problématiques parentales, elles relèvent le plus souvent de défaillances d'ordre narcissique, de problématiques dépressives ou encore d'une tendance à adopter un positionnement infantile face à leurs enfants, ce qui peut induire chez ces derniers un manque de capacité d'opposition.

Qu'en est-il des différentes fonctions des groupes multifamiliaux ? Ce dispositif thérapeutique présente tout d'abord un intérêt préventif en ce qu'il permet la détection précoce de pathologies latentes. Il contribue en outre à réduire les tensions émotionnelles au sein des familles en les sortant de l'isolement induit par la souffrance psychique. Lorsque les groupes multifamiliaux sont orientés par la psychanalyse, ils visent de surcroît à évaluer le degré d'élaboration des conflits entre les adolescents et leurs parents et soutiennent leur besoin de s'opposer les uns aux autres. En cela, ils constituent un potentiel « tuteur du processus de subjectivation à l'adolescence » (Rabain, 2015, p. 35).

D'autre part, le groupe permet aux parents des patients de se soutenir mutuellement, et tout particulièrement lorsque les mouvements ambivalents de leurs enfants mettent à mal leur narcissisme. Au fil du temps, le dispositif multifamilial leur permet également de mieux contenir leurs angoisses et d'être plus résistants à l'agressivité des adolescents. Enfin, lorsqu'un adulte met en récit sa propre adolescence, ou apporte de nouveaux éléments anamnétiques concernant sa famille, les processus de filiation et de parentalisation sont tous deux remis en mouvement. À l'instar des consultations thérapeutiques de Lebovici (1998), les échanges verbaux et émotionnels entre les générations réactivent un circuit interactif bidirectionnel au sein duquel le processus de parentalisation des adultes entraîne la reprise du

processus de filiation des adolescents, et réciproquement. Nous allons tenter de l'illustrer par deux séquences cliniques.

II Illustration clinique

Dans le groupe multifamilial que je coordonne avec le Dr Alice Oppetit – pédopsychiatre formée à l'approche systémique –, nous réunissons entre cinq et dix patients durant une heure et demie, à raison d'une fois par semaine. Chacun y est accompagné de ses parents, voire d'autres membres de sa famille, le plus souvent un frère ou une sœur. Ce groupe est au départ ouvert à l'inclusion d'autres patients, puis fermé après quelques mois. Dans ce dispositif, les adolescents relèvent de profils psychopathologiques divers, mais ils présentent tous une symptomatologie addictive, qu'elle soit liée à la consommation d'une substance psychoactive, ou qu'elle concerne les écrans : jeux vidéo, réseaux sociaux, etc.

Julien, âgé de dix-sept ans, est depuis peu sujet à des préoccupations d'ordre hypocondriaque. Lors d'une des premières séances, il soulève de but en blanc la question de la maltraitance : « Quand je suis tombé au *skatepark*, mes parents m'ont hurlé dessus alors que je saignais des deux coudes... Ils m'ont dit qu'ils ne feraient pas réparer le *skate*. En gros, ils pensaient bien plus au *skate* cassé qu'à mes coudes en sang. Ce n'est pas de la maltraitance, ça ?! »

La mère de *Stéphanie*, une adolescente du groupe, réagit aux propos de Julien : « Moi, ça me parle, ce que tu viens de dire sur la maltraitance... parce qu'avec ma fille, j'ai été maltraitante, alors... mais sans m'en rendre compte ! Quand elle était petite, j'ai failli la laisser mourir alors qu'elle avait plus de quarante de fièvre. Une voisine l'a vue convulser et m'a convaincue de l'amener aux urgences... Vous vous rendez compte ? J'ai failli laisser ma fille mourir... » – « N'importe quoi, rétorque *Stéphanie*, c'était juste une grosse fièvre. Je ne serais jamais morte pour ça... T'exagères toujours, toi ! » La mère poursuit : « C'est tellement dur pour une mère de reconnaître son impuissance à aider son enfant. Moi, j'ai préféré m'imaginer que ce n'était pas si grave, que ça passerait tout seul... pour ne pas avoir à confier mon bébé aux soins de quelqu'un d'autre. » Après un court silence, elle s'assombrit et ajoute : « Vous savez, mes parents se sont très peu occupés de moi ; alors moi, j'ai toujours voulu faire exactement l'inverse avec *Stéphanie* : être là tout le temps ! Mais ça ne m'a pas empêchée de mal m'y prendre... La preuve : j'ai failli la laisser mourir ! »

Dans cette séquence de repentance maternelle, tout se passe comme si, à travers Julien, la mère de *Stéphanie* s'était également adressée à sa propre fille pour lui faire part de son

sentiment de culpabilité. Cette intervention sera suivie d'effets sur les deux adolescents. Julien, qui n'en a pas perdu un seul mot, dira avoir découvert au sein du groupe multifamilial une mère capable de reconnaître ses torts, « contrairement à la [s]ienne ». Cette assertion renvoie au « roman familial des névrosés » (Freud, 1909) dans lequel l'enfant trouve en une autre figure parentale un père ou une mère plus digne. En ce qui concerne Stéphanie, adolescente qui ne s'opposait jamais à quiconque, elle manifestera dès la séance suivante de premiers mouvements hostiles vis-à-vis de sa mère, tout en se rapprochant davantage des adolescents du groupe. Progressivement, la jeune femme élaborera son ambivalence à l'égard d'un objet maternel jusqu'alors préservé, tandis qu'en parallèle, sa mère cherchera à survivre psychiquement aux premières attaques de sa fille en prenant appui sur le soutien des parents du groupe. D'un point de vue contre-transférentiel, Stéphanie, qui fascinait au départ par son hyper-maturité intellectuelle, suscitera progressivement une certaine hostilité en raison du mépris qu'elle affiche de manière ostentatoire à l'égard des patients et des cothérapeutes.

Lors d'une séance ultérieure, *Arthur*, âgé de seize ans, fanfaronne devant les participants : « Eh oui, je joue à la console jusqu'à cinq heures du mat' ! Et alors ? J'm'en fous de ne pas aller en cours le lendemain. De toute façon, le bac, ça sert plus à rien aujourd'hui... ». Les parents d'Arthur se braquent immédiatement : « Et tu feras quoi plus tard ? T'es bien content qu'on paie le loyer tous les mois, ta mère et moi ! Et si on faisait comme toi, tu ferais quoi ? » Le jeune homme peine à dissimuler un sourire de satisfaction : il a de nouveau réussi à exaspérer ses parents et à les faire sortir de leurs gonds en public. Déscolarisé depuis plusieurs mois, Arthur reste enfermé dans sa chambre jour et nuit, pendu à son ordinateur. Il s'adresse à ses parents sur un ton méprisant : « Vous dites que je suis dans ma bulle mais c'est vous qui étiez dans votre bulle à mon âge, en lisant des livres, tout seuls. Moi au moins, avec mes jeux en ligne, j'ai des potes ! » Arthur se contorsionne sur sa chaise. Ses attitudes de prestance sont nombreuses et sa tendance aux décharges motrices, majorée. *Émeline*, une adolescente du groupe, abonde dans son sens : « Moi aussi, avec mon portable, je suis en contact avec des gens ! Et en plus, c'est normal à notre âge de vouloir rester tranquilles, sans nos parents... » Précisons ici que, souvent, dans les assemblées multifamiliales, les identifications *intra*-générationnelles sont d'abord prévalentes. Elles ne deviennent *inter*-générationnelles que dans un second temps.

Le père de *Michaël* intervient alors sur un ton calme : « Arthur, tu me permets de te poser une question ? Si tu ne vas plus à l'école alors que tes copains continuent à y aller, tu n'as pas peur de te sentir décalé par rapport à eux plus tard ? Imagine quand ils seront

diplômés... Si un jour vous vous retrouvez pour discuter et qu'ils se mettent à parler de leur nouveau boulot, tu ne risques pas de te retrouver sur la touche ? » Le corps d'Arthur s'est immobilisé. Le jeune homme écoute sans mot dire le père de Michaël et marmonne un timide : « Ah ouais... j'avoue ! ». Il semble avoir pu entendre cette fois-ci ce que ses parents lui avaient pourtant répété à plusieurs reprises. Quant à Michaël qui était jusqu'alors très taciturne, il prendra plus fréquemment la parole, comme si les récits de l'adolescence de son père l'avaient tiré de sa torpeur.

Outre les « identifications croisées » au sens où l'entend Winnicott (1971b), quelles sont les principales caractéristiques du processus thérapeutique multifamilial ?

III Le processus thérapeutique multifamilial

Les assemblées multifamiliales impliquent une attention aux échanges intellectuels, émotionnels, voire corporels, comme au psychodrame. Les similitudes entre ces dispositifs thérapeutiques ne s'arrêtent pas là. En plus de reposer tous deux sur une diffraction du transfert, ils induisent non seulement une décharge cathartique, mais surtout, l'élaboration des conflits psychiques. D'autre part, les groupes multifamiliaux permettent aussi à leurs membres de prendre conscience de l'existence d'une vie fantasmatique à la fois en eux et chez les autres participants. En d'autres termes, ils assurent une fonction réflexive qui renvoie aux travaux de Winnicott sur la mère puis la famille en tant que premiers miroirs de l'individu (Winnicott, 1971a). Pour pasticher cet auteur, nous pourrions poser la question suivante : « Que voit l'adolescent quand il regarde les autres membres d'un groupe multifamilial ? Il se voit lui-même. »

En revanche, contrairement au psychodrame, la psychanalyse multifamiliale favorise un travail d'élaboration qui a lieu *in praesentia objectorum*. La présence réelle des parents permet alors aux conflits entre les deux générations de se rejouer dans le *hic et nunc* des séances. Soulignons ici que l'expression, voire la mise en scène de ces conflits *externes*, contribue à relancer la conflictualité *interne* de la grande majorité des participants. L'ici et maintenant est ainsi à l'œuvre dans le processus thérapeutique.

Qu'en est-il du rôle des cothérapeutes ? S'ils garantissent le cadre, ils auront également pour tâche de repérer et de commenter les enjeux identificatoires entre les participants. Dans bien des cas, un parent interpelle un adolescent du groupe pour s'adresser du même coup à son propre enfant, ou encore à l'adolescent qu'il a lui-même été. C'est pourquoi il peut être fécond, si l'occasion se présente, de demander aux parents des patients

une mise en récit de leur propre adolescence. En plus de renforcer la différenciation entre les générations, ces anamnèses parentales sont susceptibles de relancer une dynamique familiale gelée : « Et vous, lorsque vous aviez l'âge qu'a votre enfant aujourd'hui, où en étiez-vous ? Quelle est l'éducation que vous avez reçue ? » Ce type de questions induit la mise en circulation d'éléments anamnétiques à l'échelle d'au moins trois générations. En découle la mise en lumière de certains mandats qualifiés de « transgénérationnels » en ce qu'ils font entrer dans la vie psychique de l'enfant la génération des grands-parents par l'intermédiaire des conflits infantiles de ses parents (Lebovici, 1998). Tout comme dans les consultations thérapeutiques, le recours à la notion de mandat transgénérationnel permet d'appréhender de manière interactive les processus de *filiation* et de *parentalisation* et de contribuer à la poursuite de leur élaboration.

Enfin, les assemblées multifamiliales mettent en jeu une double dynamique identificatoire. La première repose sur des liens *horizontaux* qui se manifestent par des identifications et des contre-identifications au sein d'une même génération. Cette « horizontalité » est tout aussi opérante dans sa valence liante (lien amical) que déliante (rivalité fraternelle). La psychanalyse multifamiliale permet ainsi d'aborder la question de l'altérité et le rapport au groupe, deux points cruciaux à l'adolescence. L'autre dynamique identificatoire est corrélée à des liens *verticaux* qui impliquent deux générations suffisamment différenciées l'une de l'autre. Les interactions intergénérationnelles qui en découlent répondent principalement à des mouvements œdipiens et contre-œdipiens.

Ainsi, dans notre expérience, les groupes multifamiliaux d'orientation psychanalytique favorisent l'expression et l'élaboration de l'ambivalence des adolescents vis-à-vis de leurs parents pendant que ces derniers travaillent au renfort de leurs assises narcissiques. En conséquence, ce dispositif groupal induit chez les adolescents comme chez leurs parents des mouvements de désinvestissement partiel au profit d'objets de substitution exogamiques. Ces mouvements psychiques sont principalement sous-tendus par le mécanisme de désidérialisation dans la mesure où il s'agit de renoncer, pour les uns, à l'enfant dont ils avaient rêvé et, pour les autres, aux parents idéalisés de l'enfance. Ce désinvestissement ne va pas sans générer une douleur aussi vive que nécessaire à la mise en mouvement du processus de séparation.

La psychanalyse multifamiliale cherche en somme à renforcer la capacité des jeunes patients à se passer de leurs premiers objets d'investissement, comme l'a écrit Winnicott (1958, p. 333), je le cite : « **Graduellement, l'environnement qui sert de support au moi est introjecté [...] si bien que se forme une capacité d'être vraiment seul.** »

Bibliographie

- Anzieu, D. 1975. *Le groupe et l'inconscient. L'imaginaire groupal*. Paris, Dunod, 3^{ème} édition, 1999.
- Cook-Darzens, S. (dir.) 2007. *Thérapies multifamiliales. Des groupes comme agents thérapeutiques*. Toulouse, Érès, coll. « Relations ».
- Freud S. 1909. « Le roman familial des névrosés », *Œuvres complètes*, t. VIII, dir. J. Laplanche. Paris, PUF, 2007, p. 251-256.
- García Badaracco J. E. 1989. *Comunidad terapéutica psicoanalítica de estructura multifamiliar*. Madrid, Tecnipublicaciones.
- García Badaracco, J.E. 2000. *Psicoanálisis multifamiliar. Los otros en nosotros y el descubrimiento del sí mismo*. Buenos Aires, Paidós.
- Lebovici, S. 1998. *L'arbre de vie. Éléments de la psychopathologie du bébé*. Toulouse, Érès, 2009.
- Rabain, N. 2015. *L'adolescent, ses parents et la psychanalyse multifamiliale*, Thèse de doctorat sous la codirection du Pr. J. André et de Mme I. Bernateau. Université Paris Diderot.
- Rabain, N. ; Bourvis, N. ; Cohen, D. 2016. « Les groupes analytiques multifamiliaux pour adolescents », *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, vol. 64, n° 5, p. 317-323.
- Rabain, N. 2017. « La psychanalyse multifamiliale pour adolescents à Buenos Aires », *Revue Française de Psychanalyse*, vol. 81, n° 4, p. 1146-1153.
- Roussillon, R. 1999. *Agonie, clivage et symbolisation*. Paris, PUF.
- Winnicott, D.W. 1958. « La capacité d'être seul », *De la pédiatrie à la psychanalyse*. Paris, Payot, 1969, p. 325-333.
- Winnicott D.W. 1971a. « Le rôle de miroir de la mère et de la famille dans le développement de l'enfant », *Jeu et réalité*. Paris, Gallimard, 1975, p. 153-162.
- Winnicott D.W. 1971b. « L'interrelation envisagée en termes d'identifications croisées et indépendamment des motions pulsionnelles », *Jeu et réalité*. Paris, Gallimard, 1975, p. 163-189.
- Winnicott D.W. 1971c. « Concepts actuels du développement de l'adolescent : leurs conséquences quant à l'éducation », *Jeu et réalité*. Paris, Gallimard, 1975, p. 190-207.

« Psychanalyse multifamiliale et roman familial de l'adolescent »

Nicolas Rabain¹

La psychanalyse multifamiliale, qui consiste à réunir plusieurs patients et leurs parents autour de cothérapeutes, est à ce jour peu connue en France. L'objectif de cette communication est de contribuer à la promotion de cette nouvelle approche thérapeutique à l'adolescence. Car ce dispositif contribue aux différentes opérations qui conduisent au désinvestissement des objets parentaux, paradoxalement en la présence de ces derniers.

En prenant appui sur un matériel inter- et transgénérationnel et sur les jeux identificatoires entre les participants, nous montrons comment les assemblées multifamiliales relancent les capacités associatives, la conflictualité interne ainsi que le redéploiement de la libido sur des objets de substitution. Notre contribution vise autrement dit à promouvoir l'orientation psychanalytique de ce dispositif, également héritier de l'orientation systémique.

Mots-clés : Adolescence – Conflit psychique – Élaboration – Intergénérationnel – Psychanalyse multifamiliale

*

“Multi-family psychoanalysis and family romances of the adolescent”

Nicolas Rabain²

Multi-family psychoanalysis, which consists in gathering several patients and their parents together with co-therapists, is barely known in France. The objective of this paper is to contribute to the promotion of this original therapeutic approach for adolescents. Indeed, this kind of therapy contributes to the various operations leading to parental objects' decathexis, paradoxically in their very presence.

Using the inter- and transgenerational material and the play of identifications among participants, we point out how multi-family gatherings reinforce the ability to associate, to relaunch conflictuality and redeploy libido onto objects of substitution. Our contribution aims *in fine* at promoting the psychoanalytic approach of the multi-family therapies, which is also inspired by the systemic approach.

Keys words: Adolescence – Conflict – Elaboration – Intergenerational – Multi-family psychoanalysis

*

“El psicoanálisis multifamiliar y la novela familiar del adolescente”

Nicolas Rabain³

El psicoanálisis multifamiliar, que consiste en la reunión de varios pacientes con sus padres alrededor de co-terapeutas, es todavía desconocido en Francia. El objetivo de este trabajo es contribuir a la promoción de este nuevo abordaje terapéutico para adolescentes. Este dispositivo contribuye a diferentes operaciones que conducen al “desinversión” de los objetos parentales, paradójicamente en la presencia de aquellos.

Apoyándonos sobre un material inter- y transgeneracional y sobre los juegos identificatorios entre los participantes, intentaremos demostrar cómo las asambleas multifamiliares estimulan las capacidades asociativas, potencian la elaboración de los conflictos psíquicos y promueven un nuevo despliegue de la libido sobre objetos sustitutos. Nuestra contribución aspira en definitiva a fomentar la orientación psicoanalítica de este dispositivo, también heredero de la orientación sistémica.

Palabras claves: Adolescente – Conflicto – Elaboración – Intergeneracional – Psicoanálisis multifamiliar

¹ Nicolas Rabain : maître de conférences – Département d'Études Psychanalytiques de l'Institut Humanités Sciences et Sociétés – Université Paris Diderot / CRPMS, EA 3522 / nrabain@hotmail.com

² Nicolas Rabain: assistant professor – Department of Psychoanalytic Studies – University Paris Diderot / CRPMS, EA 3522 / nrabain@hotmail.com

³ Nicolas Rabain: profesor asistente – Departamento de Estudios Psicoanalíticos – Universidad Paris Diderot / CRPMS, EA 3522 / nrabain@hotmail.com